

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 131. Val-Richer, Vendredi 26 octobre 1855. François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **131. Val-Richer, Vendredi 26 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Armée, France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### **Présentation**

Date 1855-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 4392, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

131 Val Richer Vendredi 26 oct. 1855

Je vois qu'on a appelé à Nicolajeff, le général Tollien ; il va sans doute refaire là ce qu'il a fait à Sébastopol et probablement pour arriver au même résultat. Je le

plains.

Est-il vrai que les alliés ont demandé au Roi de Suède l'autorisation de faire hiverner leurs flottes dans l'île de Gothland et qu'il s'y est formellement refusé, alléguant sa neutralité. Je m'étonne qu'il ne se soit pas renfermé dans la même place forte, à propos des Tedeum. Il n'y courait aucun risque. Quoi de plus anti neutre que d'aller célébrer les victoires de l'un des belligérants ? Le droit est toujours, quand on n'est pas directement aux prises avec la force, une meilleure position que la platitude.

La liste des approvisionnements trouvés et pris à Sébastopol frappe les plus simples. C'est la mesure, disent-ils, de vos projets et de votre échec.

Il me semble que le Roi de Prusse doit être content du résultat de ses élections, et qu'il aura, dans ses Chambres prochaines, un appui décidé pour sa politique.

Je n'ai rien de plus à vous dire et j'attends mon facteur.

Onze heures

Je reçois le N°130 d'hier, et point de N°129. Que veut dire cela ? Rien de nouveau. Tout ce qu'on dit ou annonce est en effet triste pour vous. Je ne crois à la paix que lorsque vous la demanderez, et quand la demanderez vous ? Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 131. Val-Richer, Vendredi 26 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6872>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Vendredi 26 oct. 1855

Je vois qu'on a appelé à Nicolajett le général Todleben; il n'a sans doute refusé là ce qu'il a fait à Sébastopol, et probablement pour arriver au même résultat. Je le plains.

Est-il vrai que les alliés ont demandé au Roi de Suède l'autorisation de faire hiverner leurs flottes dans l'île de Bothland, ce qu'il s'y est formellement refusé, alléguant sa neutralité? Je métonne qu'il ne se soit pas renfermé dans la même place forte, à propos de Tedeum. Il n'y courait aucun risque. Suivi de plus, anti-neutre que d'aller célébrer les victoires de l'un des belligérants? Le droit est toujours, quand on n'est pas directement attaqué avec la force, une meilleure position que la platitude.

La liste des approvisionnements trouvés en pris à Sébastopol frappe les plus simples. C'est la mesure, disent-ils, de vos projets,

et de votre côté.

Il me semble que le Roi de Prusse doit être content du résultat de ses élections, et qu'il aura, dans les Chambres prochaines, un appui décidé pour sa politique.

Je n'ai rien de plus à vous dire et j'attends mon facteur.

avec vous.

Je vous envoie le N° 130 d'aujourd'hui, et prie de m'envoyer ce que vous en pensez.

Adieu de nouveau. Tout ce qu'on dit de la mort est en effet très triste pour vous. Je ne crois à la paix que lorsque vous la demandez, et quand la demandez-vous?

Adieu, Adieu



192. / Paris le 27 octobre 1855

J'ai retenu mon éducation de bien avec vous jusqu'à ce que j'aie signalé bien. Elle était au style et à l'usage de la langue, mais à la simplification, et après avoir relu, j'en suis devenu en désaccord avec l'auteur. Il n'y a pas de mieux de vous. Elle vous plaira tout de même, et toujours. Comme cela me va à moi d'être étourdi! j'ai bien du plaisir de vous, et de jeunesse. j'en suis content. Je n'ai vu personne hier.